

Briand : de la forge à l'entreprise industrielle

Histoires de création d'entreprise. Au fil de quatre portraits, rencontres d'Herbretais qui ont osé se lancer. Aujourd'hui, Jeanne Briand, cofondatrice de Briand et de Ouest-Alu avec son mari Anselme décédé en 2005.

1 2 **3** 4

La famille Briand est une très vieille famille vendéenne, issue d'Ardelay, où en 1745 travaillait déjà un certain Anselme Briand, taillandier, ancienne appellation de celui qui travaillait le fer.

En 1931, un autre Anselme Briand se trouve à la tête de la forge familiale de la rue Saint-Jacques. « Mon mari avait 14 ans à la mort de son père. Il a appris son métier avec les deux ouvriers qui étaient là, Auguste Jagueneau et André Planchot. Les clients leur ont fait confiance, et ils ont continué tous trois à travailler pour l'agriculture, en alulsant les socs de charrue, en forgeant les barres, en châturant les roues de charrettes. Mais en 1945, avec l'arrivée du matériel américain nous n'avions plus de travail. »

La reconstruction d'après-guerre aidant, Anselme se lance dans la serrurerie de bâtiment et soumissionne à des chantiers HLM. « Je me souviens du chantier des Forges, à la Roche-sur-Yon. Nous l'avons eu parce que nous avions fait une erreur dans le devis. Il a fallu se battre sur tous les plans pour ne pas « manger » l'entreprise. Nous avons ainsi acquis une solide expérience. »

La première charpente métallique est l'usine You-chaussures, route d'Ardelay. L'entreprise fait appel à un professeur de la Chambre des Métiers qui en a fait les calculs et les plans. « Il habitait Angers et a bien voulu continuer à nous aider. C'est ainsi que deux fois par semaine, sitôt la débauche, nous montions le trouver pour revenir à minuit avec calculs et plans. »

Avec l'arrivée d'Yves Brochu au



Jeanne Briand, épouse d'Anselme Briand. Le banc familial a été réalisé par l'arrière-grand-père, forgeron agricole.

bureau d'études, la spécialisation se confirme : charpente métallique, couverture, zinguerie, bardage, serrurerie. On quitte la petite forge de la rue Saint-Jacques pour l'atelier de la rue des Pierres-Fortes qui à son tour devient rapidement trop petit. Ce qui oblige à construire route des Sables.

L'aluminium du bon sens

En allant acheter à Bruxelles une cisaille automatique à profilés, Anselme prend conscience du développement de la menuiserie métallique aluminium. « Nous, on travaille avec des profils en acier alors que la menuiserie métallique c'est plus

léger et surtout plus étanche en alu. » Et le 15 mai 1965, Ouest-Alu est créé avec deux confrères qui se retirent rapidement. Après les avoir dédommagés de leur mise, Anselme et Jeanne Briand font le pari d'investir. « Nous avons hypothéqué la totalité de ce que nous possédions ; les banques nous ont aidés ainsi que quelques amis. »

Peu à peu, ils confient la direction technique à leurs enfants et à leur gendre. En 1969, l'entreprise artisanale est transformée en société anonyme complétée en 1976, par une holding sous le nom de Groupe Briand.

C'est ainsi qu'aujourd'hui existent deux entreprises-phare dans le Nord Vendée, issues d'un atelier artisanal : le Groupe Briand, avec ses constructions métalliques et à sa tête Gil Briand succédant à son père ; et le Groupe Liébot avec son produit de référence, les fenêtres et les portes K.Line, sous l'impulsion d'André Liébot.

« Il y a toujours eu une équipe autour de nous, conclut Jeanne Briand. Ma fierté, c'est d'avoir entendu un jour un des salariés dire : la boîte Briand, c'est nous qui l'avons faite. »